



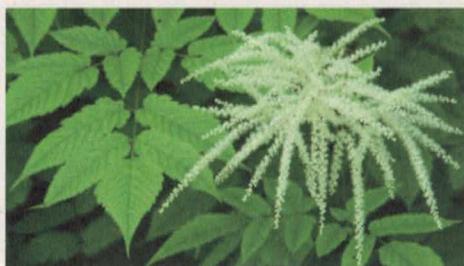
La Pie-grièche écorcheur

Le printemps est là, la Pie-grièche écorcheur arrive d'Afrique tropicale. Les mâles, très souvent les premiers sur les sites de nidification se remarquent dès le début du mois de mai. De la taille d'un gros moineau, elle est identifiable grâce à sa calotte grise et à son bandeau noir lui donnant cet air farouche. Très souvent perchée à la cime d'un buisson ou d'un fil électrique, elle chasse à l'affût des insectes (taon, criquet, grillon, hanneton), des rongeurs, des lézards voire même des grenouilles. Prévoyante, elle anticipe les jours de disette en empalant ses proies sur les arbustes épineux ou les fils barbelés. Cette habitude lui a valu le nom de butcher bird (oiseau boucher) chez nos amis britanniques et malheureusement est sans doute une des causes de sa trop longue persécution. « Le bandit masqué » apprécie les secteurs piquetés de buissons plutôt bas, lui procurant ainsi les perchoirs nécessaires à son mode de chasse.



Cette espèce protégée, inscrite à l'annexe I de la Directive Oiseaux, est étroitement surveillée dans la Réserve naturelle depuis 2003. 1 à 2 couples nicheurs s'installent dans les Anciennes vignes suivant les années. En 2007, 4 jeunes volants étaient encore accompagnés de leurs parents le 10 août.

Espèce en déclin en France, sa préservation passe avant tout par le maintien d'une agriculture extensive (conservation des haies et des prairies pâturées). Un travail en collaboration avec les agriculteurs locaux est donc indispensable.



La Reine des bois

alors que d'autres sont hermaphrodites.

Ses noms populaires évoquent sa majesté (Reine des bois) ou font allusion à la courbure de son épi : Barbe de bouc, Barba di capra, Buck's beard... quelque soit le pays.

On ne peut passer à côté de la « Reine des bois » sans la remarquer. Certains individus dépassent les 2 mètres, ses feuilles découpées 2 à 3 fois peuvent atteindre le mètre et son inflorescence terminale se dégage clairement du feuillage. Elle est composée de très petites fleurs blanchâtres réunies en un épi allongé dès la fin du printemps. Les fruits forment également un épi caractéristique, brunâtre et recourbé. Son nom scientifique (*Aruncus dioicus*) précise que certains individus sont dioïques (des pieds femelles avec des fleurs blanches et des pieds mâles avec des fleurs ivoires)

Largement répandue dans les forêts fraîches de la montagne jurassienne, la Reine des bois peut descendre à l'étage collinéen, à condition que l'environnement lui soit très favorable : appréciant les sols plutôt riches, à bonne réserve en eau, on pourra la trouver à 400 m d'altitude dans les fonds des reculées jurassiennes, traduisant ainsi l'ambiance quasi-montagnarde qui y règne. C'est donc tout naturellement qu'on la trouvera à Valbois dans le fond du ravin et en bordure du ruisseau, en compagnie d'autres « montagnardes » telle que l'Adénostyle des Alpes.



Un brin d'histoire...

« La ligne haute-tension 225 »

Qui n'a pas remarqué la ligne électrique qui coupe la Réserve naturelle dans sa partie aval ? Construite en 1940 par la Société de Transport d'Énergie des Alpes (STEDA), société anonyme aujourd'hui disparue, elle fait l'objet de conventions avec les communes dès 1937. D'une tension de 225 kW, elle relie Besançon (Palente) à Champagnole soit près de 65 km. On se souvient encore que les câbles étaient tirés par des bœufs depuis le plateau. Imaginez l'entreprise ! Reconnaissez-vous la bande de joyeux lurons cléronnais en 1942 perchés sur le pylône toujours situé près des ruines du château ? Réponse possible à notre local pour les personnes intéressées.



Remerciements à J.F. Goujon de Réseau de Transport Électrique (RTE) et à Valérie Bulle, habitante de Cléron... présente sur la photo !

Un printemps dans la Réserve

Accueil de structures éducatives : des échanges fructueux

Durant chaque hiver, des structures éducatives viennent nous prêter main forte pour accomplir des travaux de gestion nécessaires à la préservation des milieux naturels, comme la Maison familiale rurale des Fins ou l'École d'agriculture de Levier. Pour la première année, des jeunes de l'ADAPEI de Besançon (Sesips) accompagnés de leur professeur et de leur éducatrice (cf. photo) sont venus travailler dans les Anciennes vignes de Valbois (brûlage de branchages suite à un défrichage).



Au printemps, au delà de l'accueil des élèves des collèges du Pays Loue Lison, ces différentes structures sont revenues dans la Réserve naturelle visiter le sentier de découverte. Sa biodiversité, sa réglementation, sa gestion sans oublier les métiers exercés dans les espaces naturels protégés leur ont été présentés. Ces échanges entre organismes éducatifs et le site protégé fonctionnent plutôt bien. La preuve en est, un groupe de jeunes de l'ADAPEI devrait revenir à l'occasion du chantier international de bénévoles organisé en fin d'été. La Réserve naturelle montre là qu'elle joue pleinement son rôle de support pédagogique. Professeurs, éducateurs et animateurs vous le confirmeront, à n'en pas douter !



L'éducation à l'environnement

« Opération Fréquence Grenouille »

Cette action nationale menée conjointement pour la première année entre la Fédération des Conservatoires régionaux d'espaces naturels et Réserves naturelles de France a pour but de sensibiliser à la préservation des zones humides.

Lors d'animations de terrain, nous avons relayé cette opération sur les communes de Scey-Maisières et Reugney. Les mares sous le rocher de Colonne ont fait l'objet d'une visite guidée par Alice dans le cadre des « Martin-pêcheurs », l'atelier nature. Enfants et parents ont ainsi pu se rendre compte de la richesse faunistique de ces trous d'eau. A Reugney lors des « Ateliers pédagogiques nature » d'avril, les bassins de la fontaine de Courcelles ont révélé la présence du Triton alpestre et de la Grenouille agile et ont démontré que ces milieux artificiels sont des lieux de vie essentiels pour certains amphibiens. Ce fut également un bon moyen de rappeler à tous que l'ensemble de ces drôles de petites bestioles sont protégées par la loi... et que leur préservation est bien souvent entre nos mains !

« Protéger, gérer, faire découvrir »

« Clin d'œil Nature »

Observations printanières

Malgré nos prospections, le Limodore à feuilles avortées (*Limodorum abortivum*) n'a toujours pas été retrouvé. Par contre, notons la présence du Lis martagon (*Lilium martagon*), la Pyrole à feuilles rondes (*Pyrola rotundifolia*) et dernièrement, la Douce-amère (*Solanum dulcamara*). Ces trois nouvelles espèces viennent ainsi enrichir l'inventaire des plantes à fleurs de la Réserve naturelle.



Calendrier des activités d'été

⇒ Du 07 juillet au 01 août : « Les Vacances buissonnières »

4 semaines d'activités de loisirs nature à Cléron (6 - 12 ans).
Inscriptions ouvertes... il reste encore quelques places !

⇒ Du 23 août au 06 septembre :

« Chantier international de bénévoles »

Défrichage et pose de clôture sur la pelouse de Grillet à Cléron.

⇒ Du 24 septembre au 17 décembre :

« Les Martin-pêcheurs, l'atelier nature »

Activités de découverte et de protection de la nature pour les 7 - 14 ans.
Inscriptions dès la rentrée scolaire.

⇒ Le samedi 18 octobre : « Affût et contes »

Laissez-vous conter la magie de la nature en mouvement à Cléron (en soirée).
Sortie organisée dans le cadre des Rendez-vous Nature de la Maison régionale de l'environnement - Besançon.

Pour l'ensemble de ces activités, les inscriptions sont obligatoires.

Fédération Doubs Nature Environnement

Réserve naturelle nationale du Ravin de Valbois
1, impasse de la Fruitière 25330 Cléron

Téléphone : 03 81 62 14 14 - Courriel : ravin.valbois@espaces-naturels.fr - Site Internet : <http://www.reserves-naturelles.org>



Directeur de publication : A. Linderme - ISSN : 1773-275 - Clichés : P. Bongain (6), D. Bouvot (2), A. Buttin (7), F. Girard (5), F. Ravenot (1, 3, 4 & 8).
Impression : Imprimerie Simon - Ormans - Bulletin financé par le Ministère chargé de l'environnement.

